

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aytefendi Cad. Kahrâman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le chef de l'Etat à Florya

Nous avons annoncé hier que le Chef de l'Etat qui avait quitté Ankara à destination d'Istanbul, était arrivé à 10 heures à Derince.

Atatürk s'y est reposé jusqu'à 14 heures. Puis, s'embarquant avec sa suite à bord du Heybeliada, il est arrivé à 18 heures 30 à Florya.

Le Président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères à Istanbul

Après deux conseils des ministres qui ont été tenus, l'un dans la matinée, et l'autre dans l'après-midi d'hier, pour examiner les questions les plus urgentes, le président du conseil, général İsmet İnönü, accompagné de M. Tefvik Rüstü Aras, ministre des affaires étrangères, a quitté le soir la capitale, se rendant à Istanbul.

M. le président du conseil, arrivé ce matin à Pendik, s'est rendu directement à Heybeliada, où il se reposera pendant quelque temps.

La commission des Détroits

La commission des Détroits qui est virtuellement supprimée et qui tiendra dans un mois sa toute dernière séance, a tenu hier une réunion qui a été présidée par le consul général de Bulgarie, M. Slivenski, le président, amiral Mehmet Ali étant indisposé.

Cette réunion a été consacrée à la rédaction d'une communication à adresser au gouvernement turc, pour le remercier de toutes les facilités faites à la commission pendant les 11 années de son existence ainsi qu'aux démarches à faire par les délégués auprès de leurs pays respectifs pour les gratifications à accorder au personnel qui a fourni son concours aux délégués. On a examiné aussi des questions financières. Dans la dernière séance qui sera tenue dans un mois, on liquidera toutes les affaires de la commission.

Il ne saurait être question d'installer les Assyriens en Turquie

Après une enquête qu'il a menée, notre confrère le Tan se dit en mesure d'annoncer que jusqu'ici, aucune démarche diplomatique n'a été faite au sujet de l'installation des Assyriens en Turquie. Il ajoute :

Si même cette démarche avait lieu, leur installation en Turquie serait impossible, les dispositions des lois No. 2.510 et 2.848 s'y opposant.

Il est à noter que les Assyriens se sont révoltés en 1926 et se sont enfuis en Irak. C'est parce qu'ils se sont habitués à vivre dans les montagnes qu'ils ne peuvent s'acclimater aux plaines et marais de la Syrie. En l'état, il faudrait pour les installer en Turquie, leur réserver des régions adéquates à leur façon de vivre, c'est-à-dire dans nos villages orientaux, et cela, à un moment où nous voulons y faire pénétrer les bienfaits de l'instruction publique et non y installer des montagnards.

Le directeur-général de la Banque Centrale part pour Berlin

M. Salâhattin Cam, directeur-général de la Banque Centrale de la République, est parti pour Berlin, par l'Express d'hier soir. Il a été salué à la gare par les hauts fonctionnaires de la Banque ainsi que par le Dr. Post, directeur de la «Deutsche Orientbank». On suppose que ce voyage a trait aux échanges commerciaux avec l'Allemagne par voie de clearing.

L'arrivée de M. Kâzım Ozalp

Le général Kâzım Ozalp, ministre de la défense nationale, est arrivé ce matin à Istanbul, venant d'Ankara.

La lutte contre le bruit à Ankara

La Municipalité d'Ankara a interdit, sous peine d'amendes, de jouer le gramophone sur les balcons et les terrasses des maisons et des immeubles à appartements.

La situation en Espagne continue à être indécise

Mais des atrocités marquent partout l'ardeur des passions politiques

La situation en Espagne continue à être stationnaire. L'activité des insurgés présente un nouveau temps d'arrêt. Par contre, les gouvernements signalent une série de succès locaux. Il est de plus en plus évident que seule l'intervention, dans la lutte, sur le continent, des troupes du Maroc, pourrait amener un changement décisif de la situation en faveur des rebelles.

Front du Nord

Madrid, 4. — De Catalogne, on signale une série de succès locaux. Ainsi, la ville de Huesca aurait été réoccupée. Seize escadrilles d'avions de la Catalogne ont bombardé toutes les positions des rebelles sur le front aragonais. Les troupes gouvernementales et leurs auxiliaires de la milice fortifient leurs positions autour de Saragosse. Beaucoup de rebelles se seraient rendus.

Paris, 4 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas sur le front aragonais communique que les colonnes républicaines progressent vers Saragosse. Elles occupent le village de Lazaida, à 47 kilomètres de Saragosse. Des colonnes progressent vers le Nord-Est, en direction d'Huesca, occupent Sieta-mo, à 12 kilomètres d'Huesca.

Le contre-torpilleur «Amiral Miranda», débarqua hier 500 miliciens à Mahon pour attaquer Palma.

Le siège de Tolède

L'artillerie gouvernementale a coupé le ravitaillement en eau de Tolède qui est assiégée depuis le début de l'insurrection et dont la chute est attendue d'heure en heure.

Les îles Majorque et Minorque

Palma de Majorque a été violemment bombardée par des avions venus de Catalogne.

Cabrera de Minorque a été occupée par un groupe de milices civiles, après un bombardement aérien. Les autorités républicaines qui étaient retenues prisonnières ont été libérées et conduites à la base-navale de Port Mahon.

La reprise de Guadarrama

Madrid, 4. — L'événement le plus important de la journée d'hier est la reprise du petit village de Guadarrama, au sommet d'une montagne, au Nord de Madrid. La localité a été enlevée à la suite d'un vigoureux assaut à la baïonnette, mené par 2.000 hommes. Il y a eu 800 tués ou blessés.

Les insurgés se trouvent rejetés, de ce fait, à 45 kilomètres de Madrid.

Le communiqué des insurgés

Berlin, 4. — Le général Quiépo de Llano, dans son bulletin diffusé par le poste de Séville, annonce que l'avance des forces du groupe militaire continue dans le Nord.

Front du Sud

Madrid, 4 A. A. — Le ministre de l'Intérieur a déclaré que la situation est normale à Valencia et à Badajoz. Il dit avoir reçu de bonnes nouvelles du front de Grenade où la position des rebelles est extrêmement critique. On signale de

Malaga que les miliciens réussissent à réprimer l'insurrection de Ronda où le colonel Olivar essaya de s'emparer de l'Hôtel de Ville.

Selon un message d'Oviedo, les rebelles télégraphieront au général Franco pour lui demander des renforts, car leur situation est devenue intenable. Le général loyal, Miaja, a télégraphié à Madrid pour annoncer qu'il y 30.000 hommes sous ses ordres, et qu'il peut s'emparer immédiatement de Cordoba, mais qu'il préfère attendre que les rebelles se rendent. Huesca a été bombardée et il est probable que cette ville se soumettra bientôt aux forces gouvernementales.

Le général Mola est sûr de la victoire

Burgos, 4 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas a interviewé le général Mola, commandant de l'armée rebelle du Nord de l'Espagne. Le général déclara qu'il était certain de remporter la victoire.

Le correspondant de l'Agence Havas, qui venait de Hendaye et qui traversa la Navarre, signale que le calme règne partout dans cette région.

Jusqu'au bout...

Burgos, 3. — Le général Cabanellas a déclaré, au cours d'une interview, que la lutte cessera seulement après l'anéantissement des forces communistes.

Une lutte atroce

Londres, 3. — La presse est unanime à relever l'extrême violence de la lutte en Espagne ; on cite à ce propos des épisodes impressionnants démontrant la férocité des «rouges» contre les prisonniers, civils, militaires ou religieux. Tous les officiers qui tombent entre les mains des communistes sont décapités et l'on cite le cas de certains moines de Barcelone qui auraient été écartés.

On affirme que la mort du général San Jurjo, que l'on avait attribuée tout d'abord à une chute de son avion, n'aurait pas été accidentelle. L'appareil aurait été abattu par les forces gouvernementales qui auraient laissé intentionnellement le général et son compagnon de voyage parmi les débris de l'avion.

Les répercussions internationales

La démarche française

Paris, 4 A. A. — Les cercles officiels et diplomatiques manifestent une certaine anxiété au sujet des affaires espagnoles. On s'inquiète de l'attitude qu'adopteront les puissances. Les cercles diplomatiques estiment que Londres en verra aujourd'hui à Paris une réponse satisfaisante à la proposition française d'éviter toute intervention en Espagne.

En même temps, des informations de Rome, où l'ambassadeur de France fut reçu hier par M. Ciano, ministre des affaires étrangères, font surgir des craintes que le gouvernement italien ne soit peu désireux de participer à un accord de neutralité.

La presse italienne garde un silence complet au sujet de la requête de l'ambassadeur de France, mais souligne l'arrivée d'or espagnol à Paris et accuse la France de livrer des armes à l'Espagne.

Trop tard...

Londres, 4. — Le «Daily Telegraph» déplore que le gouvernement français ait jugé opportun maintenant seulement d'adresser un appel à l'Italie et à l'Angleterre et d'assumer une attitude de neutralité formelle et définitive, alors que jusqu'à hier, elle prêtait l'oreille à une doctrine périlleuse suivant laquelle le gouvernement du front populaire français devrait aider celui d'Espagne en lui fournissant même des armes et des munitions.

Les appréhensions françaises

Paris, 3. — Les correspondances de l'Algérie et du Maroc relèvent les dan-

où ils ont été brûlés vifs.

De Unamuno se rallie à l'insurrection

Rome, 4. — La presse italienne relève que — quoique l'Italie continue à observer la plus stricte et la plus rigoureuse neutralité — on ne peut s'empêcher de relever que la caractéristique de l'insurrection est l'adhésion croissante des hautes personnalités politiques et diplomatiques ainsi que du monde intellectuel. Ainsi, le plus grand philosophe et écrivain de l'Espagne, Miguel de Unamuno, a déclaré approuver l'insurrection contre le gouvernement de Madrid.

L'arrestation de M. Samper

Paris, 4. — Le «Jour» apprend que l'ex-premier ministre, Samper, a été arrêté à bord du vapeur «Sidi Brahim», dans les eaux de Valence. Le journal se demande comment il a pu se trouver un capitaine français pour permettre l'arrestation d'un passager à son bord.

La cathédrale de Jaen transformée en prison

Madrid, 4 A. A. — Le gouvernement annonce que les gauches emprisonneront dans la cathédrale de Jaen, l'évêque de cette ville, et sa famille qui essayèrent de s'enfuir.

La cathédrale a été transformée en prison. Une des sœurs de l'évêque fut trouvée en possession d'une somme d'un million de pesetas. Les miliciens découvrirent également huit millions de pesetas à l'évêché.

Le Dr. Albinara a été arrêté hier soir. Les milieux bien informés déclarent qu'il avait été désigné pour devenir membre du nouveau gouvernement que les rebelles ont l'intention de former.

FRONT MARITIME

Un duel d'artillerie

Gibraltar, 4. — Le cuirassé «Jaime Ier», le croiseur «Libertad» et un destroyer ont soutenu un vif combat d'artillerie d'une durée de deux heures avec les batteries de Ceuta et de Tariffa qui ripostèrent vigoureusement à leur feu. Les navires gouvernementaux ne semblent pas avoir été atteints.

Les fables continuent

Un article du «Giornale d'Italia»

Rome, 3. — Le «Giornale d'Italia» sous le titre «Les Fables continuent!», relève que les agences et les journaux anglais continuent leur campagne de fausses nouvelles.

La «British United Press» a communiqué de Djibouti que de nouveaux combats se seraient déroulés autour d'Addis-Abeba et de Dessié. Le Ras Seyoum, après une rude bataille, aurait pris Dessié, massacrant six mille Italiens. Les deux fils de l'ex-Ras Kassa, Abera et Guandesen, auraient occupé, s. v. p. une partie d'Addis-Abeba.

Le «Sunday Times» rapporte — tous jours de Djibouti — que deux attaques auraient été conduites contre Addis-Abeba par les fils de Ras Kassa et repoussées avec beaucoup de pertes.

Le «British United Press» est cette même agence qui annonçait ces jours derniers que l'amiral anglais aurait empêché un croiseur italien de bombarder Barcelone.

Il est superflu de dire — ajoute le «Giornale d'Italia» — que les prétendues attaques contre Dessié et Addis-Abeba existent seulement dans l'imagination des agents qui sont au service

de ces prétendus organes d'information qui, en réalité, sont des organes provocateurs.

Les véritables nouvelles sont que la situation des Italiens en Ethiopie est excellente.

Les soumissions de chefs de tribus augmentent journellement, également dans le territoire non encore occupé. L'organisation politique, militaire, administrative du territoire se perfectionne rapidement. Le travail italien a pris activement possession du territoire à civiliser.

Les informations de la «British United Press» — conclut le «Giornale d'Italia» — demeurent comme autant de documents pâles et misérables d'une mentalité qui tend en vain à substituer la fiction à la réalité.

Retour d'Afrique

Naples, 3. — Hier, le vapeur Sicilia a ramené un second échelon de la division Gran Sasso, constituée par le 13ème régiment d'infanterie. Ce matin est arrivé par le vapeur Sardegna, le 18ème régiment d'artillerie, qui s'est distingué lors de la bataille de Salacaca. Le débarquement des troupes a été salué par des manifestations vibrantes de la part de la population.

L'étatisation du sport est envisagée

Un sous-secrétariat aux sports sera créé. L'idée d'étatiser les organisations sportives prend de plus en plus corps dans les milieux d'Ankara. On croit fermement qu'après le retour de nos athlètes des Olympiades de Berlin, il sera créé un sous-secrétariat d'Etat relevant du ministère de l'Instruction Publique, avec mission de s'occuper de tout ce qui a trait aux sports.

Secours sismiques

L'Observatoire de Kandilli a enregistré trois séismes, l'un le 2 août 1936, à 20 heures 21' 58", le deuxième, le 3 août 1936, à 10 heures 41' 48" et le troisième le même jour, à 6 heures 3' 40". Ce dernier a été assez violent.

L'épicentre se situe à 380 kilomètres d'Istanbul.

Les drames du rail

Le train Express qui se rendait d'Ankara à Izmir, a mis en pièces, entre les gares Emrahim et Muradiye, un enfant de 16 ans, qui, au passage du train, s'était engagé sur la voie, avec son troupeau.

Conversion

Une jeune femme, Mme Brer, ayant fait ses études au pensionnat de Notre Dame de Sion, est devenue musulmane sur sa demande, et sous le nom de «Iran».

Lire en quatrième page

Les Jeux Olympiques

- 1. — Résultats de la seconde journée
- 2. — Prévisions pour la journée d'aujourd'hui

Boxeuses



Mmes Şaziye et Fethiye, qui se mesureront dans un match de boxe, lors de la Kermesse du Taksim. Au milieu : Leur manager.

Les articles de fond de l'«Ulus»

Un souvenir historique

Depuis un siècle...

Nurullah Ata songe aux mesures à prendre pour traduire en turc les œuvres de l'Occident. L'ignorance s'il a connaissance du fait que vers le milieu du 19ème siècle, et plus précisément aux environs de 1867, une commission avait été constituée dans ce but. L'annuaire de l'époque (« Vakanüvis »), la qualification de « commission parfaite ».

Mais il faut faire du turc, avec ses mots et ses termes, une langue occidentale, une langue de science et de technique. Le Congrès de la commission linguistique qui travailla dans ce but, se réunira vers la fin août prochain. Ceux qui participeront à ce congrès savent-ils qu'en 1852, une Académie turque de 40 membres avait été fondée par Mustafa Resid pacha, avec mission d'établir en Turquie la science occidentale et de régler la question de la langue ? Dans les notes du « Vakanüvis », on lit ces explications :

« Pour l'éducation publique et la suppression de l'ignorance, il faudra, pour les livres, revues et documents imprimés, les imprimer, les traduire et les publier dans un langage simple et clair. »

Nous voyons dans les journaux une lutte continue contre les professeurs et les savants étrangers que nous avons appelés à l'Université turque. La plupart de ceux qui lisent ces nouvelles ignorent sans doute qu'il s'agit en l'occurrence d'une histoire vieille d'exactement 67 ans. Lors de la fondation du premier Darülfünun, il avait été admis en principe que les professeurs seraient engagés en Europe dans la mesure des besoins. Et même, pour sauver la nouvelle faculté de médecine de l'influence d'un « medrese », on avait jugé nécessaire d'y donner les cours en français.

C'est à cette époque que le système de l'enseignement obligatoire a été introduit. On percevait jusqu'à 105 pîstras d'amende de ceux qui n'envoyaient pas leurs enfants à l'école. Les Ottomans ont commencé à instruire leurs fillettes et à former des institutrices bien avant la proclamation de l'indépendance de la Roumanie et de l'autonomie de la Bulgarie.

A quel point se trouvent actuellement nos écoles populaires ? Le gouvernement de la République les avait créées en vue d'apprendre à lire et à écrire aux personnes avancées en âge et de leur apprendre quelques connaissances pratiques. Les mêmes écoles avaient été créées entre 1850 et 1860 par les partisans de l'occidentalisation sous l'empire. Même, lors d'un Ramazan, les professeurs du Darülfünun organisèrent — suivant ce qu'enregistre le « Vakanüvis » — des conférences libres pour le public, dit notre informateur, « troublant la foi du peuple pendant les nuits saintes ». En effet, parmi ces conférences du Ramazan, il n'y en avait aucune qui fut consacrée à un sujet religieux. Au contraire, il y en avait qui tendaient à combattre les conceptions absurdes du peuple au sujet de l'univers et de la vie, et à les remplacer par des données scientifiques concrètes.

Nous savons combien les dirigeants de la République se sont efforcés d'encourager la fondation d'un Club à Ankara. Or, un Club turc sur le modèle anglais fut ouvert l'an 1287 de l'ère turque (nous sommes actuellement en l'an 1351 de cette ère), au « Konak » d'Asim pacha.

Nous n'allons pas recommencer, ici, le procès des méthodes des hommes du Tanzimat. Mais quelle est la force noire et terrible qui a démolit toutes ces entreprises et a mis les révolutionnaires dans la nécessité de recommencer, à nouveau, cette tâche à un siècle de distance ? Pouvons-nous considérer que nous nous en sommes complètement libérés ? Cherchez une réponse à ces questions. En effet, aujourd'hui encore, partout où nous entreprenons de tirer profit des spécialistes occidentaux, nous voyons se dessiner un mouvement négatif.

Dans les municipalités, contre les urbanistes occidentaux ; parmi les ingénieurs, contre leurs collègues d'Occident ; parmi les agriculteurs, contre l'Institut d'Agriculture d'Ankara ; parmi les démagogues des quotidiens et certains intéressés, contre l'Université ! A vrai dire, cette lutte n'est pas menée aujourd'hui au nom du « Seriat » ; c'est la démagogie du nationalisme, qui en prend la place.

Niez-vous les qualités de la nation turque... S'il n'y avait pas eu ces résistances, la Turquie aurait été, aujourd'hui, un des pays d'Occident.

Nous répétons que les immenses territoires que nous avons abandonnés depuis le Danube et l'Adriatique et le golfe de Bassorah, jusqu'aux rives de la Maritza, sont demeurés sans un seul Turc. Car ce pays est condamné à s'occidentaliser ; ou il s'europeïsera, ou il se rattachera à l'Europe.

Le principe et la base de toute la lutte est celle-ci : nous habituer à entendre le mot de science occidentale et apprécier son autorité intellectuelle !

Les foules qui n'appréciaient pas la science et qui n'ont pas subi l'éducation de l'esprit ne sont pas moins dangereuses que les réactionnaires du Seriat. Le Kamalisme signifie le nationalisme occidental, civilisateur et populiste. Il faut qu'il liquide tous les éléments orientaux et religieux.

F. R. ATAY.

Un pamphlet d'Akif pasa sur la politique de l'Angleterre

Le centenaire du journal « Cerideyi Havadis » est arrivé, si on calcule d'après la date à laquelle la concession lui a été accordée.

Un confrère, qui connaît mieux que nous tous, l'histoire de la presse turque, a indiqué l'année 1840 comme étant celle de la publication de ce journal.

D'autres calculent cet anniversaire du jour où la concession a été accordée. Les uns et les autres ont raison.

La divergence est de la même nature que celle qui aurait trait à l'âge d'un arbre fruitier, suivant qu'on le calcule du jour où on en a semé la graine ou de l'année à laquelle il a commencé à donner ses fruits.

Il n'y a pas lieu de s'attarder dans une petite controverse de ce genre.

Mais ce qu'il faut considérer dans tout ceci, c'est un incident diplomatique qui a surgi du fait que le propriétaire du « Cerideyi Havadis », M. Churchill, avait été battu.

En effet, l'ambassadeur d'Angleterre rompit toute relation avec le ministre des Affaires étrangères et fit toutes sortes de menaces.

La Sublime-Porte était en émoi. L'ambassadeur voulait faire renvoyer le ministre de la Guerre et celui des A. E., Akif pacha.

Celui-ci écrivit au Palais une lettre qui, même aujourd'hui, peut être considérée comme descriptive de la politique anglaise.

Dans cette communication, le ministre — poète, conseillant de ne pas s'émeouvoir des menaces de l'ambassadeur, et citait, à l'appui de sa thèse, certains exemples de bluffs politiques anglais sans aucune valeur.

De ces exemples cités, nous retenons les suivants :

A. / Les Anglais ont incité les Polonais à la révolte ; mais quand les Russes les ont passés au fil de l'épée, ils n'ont rien dit.

B. / L'Angleterre, après avoir officiellement promis à la reine d'Espagne de l'aider avec 50.000 soldats, dans sa guerre contre Don Carlos, n'a pas tenu parole par sa crainte de voir intervenir d'autres puissances.

C. / Elle a obligé l'Iran à déclarer la guerre à la Russie, mais quand elle a constaté que les Russes étaient vainqueurs, elle n'a pas bougé.

D. / Elle n'a fait aucune démarche, auprès de Mehmed Ali pacha, alors que des Egyptiens avaient battu jusqu'à ce que mort s'ensuive, le consul anglais, à Alep.

Akif pacha, non content de ces exemples, citait, dans sa communication, celui du ministre turc de la Marine, qui fit battre et mettre en prison un Prussien bien plus influent que sir Churchill ; le gouvernement prussien, tout aussi puissant que le gouvernement anglais, n'a même pas demandé qu'on lui fit des excuses.

Cette communication constitue, pour l'histoire de la Sublime-Porte, habitée à donner misérablement suite à toutes les demandes des puissances, un document qui révèle un état d'âme nouveau bien fait pour sauvegarder le prestige d'un Etat. Mais quel dommage qu'Akif pacha n'ait pu injecter le sérum du courage au Palais ! Il fut révoqué, au contraire. C'est à la suite de ceci qu'il écrivit son livre « Tabsire », dans lequel il ridiculise le poète Pertev qui, par ses menées auprès de l'ambassadeur d'Angleterre, avait été cause de sa révocation.

Tel est le document qui figure dans l'histoire de la diplomatie ottomane. C'est pour mieux sentir la différence qu'il y a entre cette époque et le régime actuel d'indépendance complète, que la jeunesse doit prendre connaissance attentivement de tels documents.

C'est avec de telles études comparées que l'on peut établir la différence entre hier et aujourd'hui, et que l'on peut se rendre compte de toutes les chaînes que les révolutionnaires ont dû briser.

M. Turhan TAN.
(Du « Cumhuriyet »)

Bibliographie

Les publications de l'Office Central de statistique

L'Office central de statistique attaché à la présidence du conseil, vient de commencer la publication des résultats du recensement général de la population au 20 octobre 1935. Ce sont, pour le moment, deux brochures, qui présentent le plus vif intérêt.

La première, qui pourrait s'intituler : « Comment on prépare un recensement » contient toutes les lois, les instructions, décrets, circulaires et modèles promulgués ou édictés à partir de mai 1934, en vue de cette grande opération. A travers ces textes précis, on peut mesurer l'effort patient, systématique qui a été accompli.

La seconde brochure est consacrée aux résultats définitifs et détaillés concernant la province d'Ankara.

En plaçant provisoirement ces deux précieuses brochures sur les rayons de notre bibliothèque, nous nous promettons d'y faire de fréquents emprunts.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Une République de 645 ans

A l'occasion de la Fête Nationale Suisse du 1er août, S. E. M. Henri Martin, ministre de Suisse, a reçu à sa résidence d'été à Thérapia, une centaine de membres de sa colonie, dont quelques-uns étaient venus avec leur yacht en grand pavoi.

Le ministre a prononcé un discours ému sur les inquiétudes de l'heure actuelle, en évoquant la patrie absente, et en exhortant ses compatriotes à croire malgré tout en un avenir meilleur.

M. l'architecte Emile Imhoff, président du Club Suisse, a répondu en termes très applaudis, en affirmant la volonté inébranlable des Suisses de défendre leur pays, s'il venait à être menacé tant du dehors que du dedans.

Enfin, M. le professeur Ernest Mamboury, a rappelé à la colonie que S. E. M. Henri Martin avait exercé en Turquie, depuis dix ans déjà, une inlassable et féconde activité, et lui a exprimé à ce sujet la gratitude de tous les membres présents.

Après les chants patriotiques, chers aux Confédérés, les membres du Club Suisse sont allés passer une brillante soirée chez M. le directeur Fritz Waller, à Ortaköy.

LE VILAYET

Les jardins pour enfants

On sait que le vilayet a affecté comme terrains de jeux pour les enfants les jardins des écoles primaires qui se prêtait à cette utilisation. Depuis le jour de l'application de cette décision, ces jardins ont connu une vogue croissante. Néanmoins, ces jardins sont loin de suffire aux besoins. Cependant, le vilayet s'est livré cette année à une simple expérience. L'année prochaine, les terrains de ce genre mis à la disposition des tout petits seront multipliés et on en créera notamment indépendamment des jardins des écoles, sur tous les emplacements appropriés.

LA MUNICIPALITE

Encore le pourboire des garçons

Décidément, cette affaire du pour-boire s'avère ardue ! La démarche faite auprès des patrons par une délégation des garçons n'a pas eu d'effet. Une partie d'entre ces derniers se sont déclarés disposés à laisser entièrement au personnel de service les dix pour cent qui lui est servi sur le montant de l'addition ; mais à condition que les garçons ne touchent pas, en outre, d'appointements fixes. Cette fois, ce sont les garçons qui se sont révoltés.

L'accord s'étant révélé impossible à réaliser, la délégation des garçons a demandé l'intervention de la Chambre de Commerce. Le congrès des garçons sera convoqué prochainement et aura à renouveler les pouvoirs de ses délégués.

Les congés des employés sanitaires de la ville

Les employés sanitaires de la Municipalité relevant du ministère de l'Hygiène, ne pourront pas jouir d'un congé de plus d'une semaine, et cela, après présentation d'un rapport. Les congés à prendre dans des circonstances exceptionnelles avec l'autorisation du président de la Municipalité ne dépasseraient pas trois jours.

Contre le bruit

La Municipalité a permis seulement aux autos des services d'extinction à se servir de klaxon, et cela, uniquement quand elles se rendent sur les lieux des incendies.

Les baigneurs imprudents

Bien qu'il soit interdit de prendre des bains de mer au large, il y a tou-

jours des accidents vu l'impossibilité de contrôler les actes d'imprudents. La Municipalité vient donc de prescrire à ses services de faire placer des signaux là où, d'ordinaire, on prend de ces bains pour indiquer quels sont les endroits où il y a danger.

LES ASSEMBLEES

La Compagnie des chemins de fer Orientaux

Le vice-président du conseil d'administration de la compagnie des chemins de fer Orientaux est arrivé hier à Istanbul, où le suivront demain trois autres membres du conseil. Ces messieurs assisteront à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu jeudi et au cours de laquelle viendra en discussion la question du rachat de la compagnie par l'Etat. Toutes les mesures ont été prises afin que cette fois-ci, à l'encontre des précédentes, le quorum soit atteint.

LES ASSOCIATIONS

Pour l'aviation nationale

Les succursales de la Ligue Aéronautique ont organisé divers divertissements et fêtes au profit de la Ligue ; à savoir : celle de Kadiköy, donnera des fêtes à partir du 4 août 1936, au casino «Mamara Inci», deux fois par semaine ; celle de Kiziltoprak, le 8 août 1936, à Kalamis ; celle d'Erenköy, le 5 septembre 1936, à la plage de Suadiye ; celle de Kumkapi, le 8 août 1936, une soirée dansante jusqu'au matin.

MONDANITES

M. et Mme Aras remercient

Le ministre des affaires étrangères, M. Tefvik Rüstü Aras et Madame, dans l'impossibilité de remercier séparément toutes les personnes qui ont bien voulu leur adresser leurs félicitations à l'occasion de la naissance à Montreux de leur petite fille, Sevin, ont chargé de ce soin l'Agence Anatolie.

LES DOUANES

Les articles de contrebande saisis

Le ministère des douanes et monopoles a décidé que les articles de contrebande et ceux sans propriétaires, pourront être introduits dans le pays en dehors du contingentement.

LES MUSEES

Le Prof. Von der Osten

Le professeur d'archéologie, M. Von der Osten a quitté Ankara se rendant à Alisar, pour y faire des fouilles.

BIENFAISANCE

Un beau geste de solidarité turmaine

Un donateur turc qui a tenu à garder l'anonymat, a fait don de 1.500 Ltqs. en vue de compléter les lacunes que présente l'organisation du dispensaire d'Eyüp pour la lutte contre la tuberculose. Voici un exemple de générosité et de modestie à la fois qui mérite tous les éloges.

LES ARTS

Corradina-Mola

Le grand concert qui doit être donné par Corradina Mola (la célèbre claveciniste qui se fera entendre à la Keremse au profit du Croissant-Rouge, le 8 courant), est remis à la date du 11 août au lieu du 6, comme on l'avait annoncé.

Ce concert, est, comme nous l'avons dit, sous le haut patronage de S. E. le gouverneur et préfet, Muhittin Ustümdag et aura lieu au Théâtre Municipal de Tepebaşı, le 11 courant, à 21 heures.

Les cartes déjà délivrées sont valables pour la nouvelle date.

Toute l'élite de notre ville ne manquera pas d'accourir à cette rare et exquise manifestation d'art.



— Regarde, il a mis bas la veste. Quelle honte ! Les hommes n'ont plus de pudeur. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Ankara»)

A travers notre littérature

Les préoccupations économiques chez les écrivains ottomans

On n'a pas encore suffisamment apprécié chez nous cette vérité que la culture historique est aussi nécessaire pour les économistes que l'économie l'est pour les historiens.

Ce qui conduit l'auteur de l'article en question à croire qu'au milieu du 19ème siècle, c'est à dire avant 1838, l'empire ottoman n'entretenait pas avec l'Europe de grandes relations commerciales, ce sont quelques notes contenues à ce propos dans le traité d'histoire de Mansurizade Mustafa pacha, livre intitulé « Netyayicülkuat » (Résultats des Evénements).

Le Prof. Pelin, tant dans l'article qui nous occupe que dans le manuel qu'il fit paraître, il y a quelques années, s'appuie sur cette unique source historique à laquelle on puise, dans le faire passer au crible d'une analyse, et depuis près d'un demi-siècle, presque tous nos historiens et nos économistes. (L'Economie, vol. 2, p. 114).

D'après Mustafa pacha, l'empire ottoman, aux 16ème, 17ème et 18ème siècles, n'ayant aucun besoin de l'étranger en ce qui concerne le matériel de guerre, les vêtements et l'alimentation, et l'exportation des denrées et d'autres aliments étant interdite, les exportations turques se réduisaient à un très petit nombre de produits. Quant aux produits que nous recevions d'Europe, ils se limitaient à certaines étoffes de luxe destinées aux classes fortunées, ainsi qu'au sucre et aux mécanismes d'horlogerie.

De cette façon, au 18ème siècle, nos exportations étant de beaucoup supérieures à nos importations, la balance commerciale ne pouvait être qu'en notre faveur.

Tels sont les renseignements données par Mustafa pacha, sans d'ailleurs aucune preuve à l'appui et que notre auteur accepta sans l'ombre d'un doute, puisqu'il transcrit les assertions de l'historien concernant le peu d'importance des relations commerciales au 19ème siècle entre l'empire ottoman et les pays occidentaux.

L'on voit que l'auteur de l'article qui nous intéresse n'a pu se libérer de l'erreur commune à tous nos économistes, qui étudient toujours les faits économiques en employant la méthode déductive, et qui ne purent jusqu'à ces derniers temps, se libérer de l'influence de la tradition de l'école libérale, restant complètement étrangers à la conception de l'école historique.

Nous n'allons pas, ici, tenter d'expliquer, même partiellement, cette grande et obscure question. Nous désirons seulement rechercher le degré de véracité d'une opinion formellement émise par le professeur Ibrahim Fazil qui déclare que l'empire ottoman n'eut vent du mercantilisme qui enveloppa l'Occident après le 16ème siècle, et que notre histoire ne porte aucune trace de cette notion. Pour ce faire, nous sommes dans l'obligation de connaître le véritable caractère de nos relations commerciales historiques avec l'Europe.

A quel point peut être juste l'assertion que l'empire ottoman n'appliquait, au point de vue du mercantilisme, c'est à dire de la protection que l'interdiction des exportations ?

L'empire ottoman n'eut donc aucune politique économique ? L'Etat n'envisagea-t-il jamais l'organisation du commerce extérieur ? Ce commerce fut-il aussi peu important que le déclare le Prof. Pelin ? Les penseurs et les hommes d'Etat turcs furent-ils complètement étrangers à la conception de l'équilibre commercial ?

La décadence économique, qui apparut, non comme le soutient notre auteur, vers la moitié du 19ème siècle, mais dès le 18ème siècle, ne se fit-elle sentir tout au moins du point de vue des crises financières qu'elle n'avait pu manquer d'engendrer ?

Comment se fait-il que nos relations commerciales avec l'Europe, dites très limitées jusqu'en 1838, acquièrent tout à coup une grande importance ? Et de quelle façon la balance commerciale, qui, jusqu'alors, penchait en notre faveur, se met-elle tout à coup à nous être défavorable ?

Peut-on admettre, du point de vue historique, un pareil changement aussi brusque que catastrophique ? Voici quelques points d'interrogation qui, à notre point de vue, sont autant de questions dignes d'être étudiées. Et nous tâcherons dans cet article, de donner réponses à ces questions afin d'éclairer le sujet qui nous occupe. Mais nous ne pouvons, à ce propos, soutenir que nous nous sommes adressés à toutes les sources historiques existantes, que nous avons profité de tous les matériaux disponibles ; tout au contraire, nous devons ouvertement avouer que nous avons rédigé cet article en nous basant sur les documents très restreints rencontrés au hasard de nos différentes recherches. Notre but n'est pas d'éclaircir catégoriquement ces importantes questions, mais bien d'indiquer leur existence ainsi que la nécessité d'études plus approfondies à leur sujet, et de rappeler le danger que les jugements trop rapides représentent aussi bien pour les historiens que pour les économistes.

Avant d'entrer en notre sujet ar-

En marge des Olympiades

Préparation tardive

M. Daver écrit dans le « Cumhuriyet » :

Les Olympiades de Berlin ont commencé. Les athlètes de 52 nations y prennent part. Dès le commencement, les nègres d'Amérique ont obtenu de grands succès et se sont vengés ainsi de la haine vouée à leur endroit par leurs compatriotes blancs.

Ainsi qu'on le sait, nos lutteurs ont été battus dans les poids légers et moyens.

A ce propos, nous devons convenir que, comme chaque fois, nous avons participé aux Olympiades sans nous y être préparés.

Comme en Amérique et dans d'autres pays, les préparatifs aux Olympiades commencent à temps et durent sans interruption de façon qu'à la fin d'une Olympiade, on reprend les préparatifs pour la prochaine.

Ceux qui ont fréquenté les cinémas, en hiver, ont suivi, par les films, l'entraînement des Français.

Chez nous, nous attendons la dernière minute. Pour certaines de nos équipes, la décision de les faire participer aux Jeux berlinois est même intervenue une quinzaine de jours avant leur ouverture.

Même nos cavaliers qui devaient se trouver à Berlin, le 1er juillet 1936, pour habiter leurs chevaux au climat, sont partis avec 12 jours de retard, par suite de l'accomplissement de maintes et maintes formalités.

C'est là aussi un défaut, sinon un point de vue technique, du moins administratif.

Même pour nos lutteurs qui ont été le mieux préparés, il y en a qui prétendent que l'on a mal agi en changeant leur entraîneur dans les derniers moments.

Quoi qu'il en soit, attendons les résultats que nous allons obtenir dans une compétition internationale à laquelle nous ne nous sommes pas préparés du tout.

En souhaitant bons succès à nos athlètes qui, parmi 52 nations, représentent nos couleurs, et en attendant avec impatience les résultats qu'ils auront obtenus, la seule chose qui nous reste à faire est de bien nous persuader que ce n'est pas au dernier moment, mais bien avant, que nous devons nous préparer pour prendre part à des concours sportifs internationaux.

rétons-nous un instant sur une question qui de prime abord paraît infime, mais n'en est pas moins de grande importance. L'auteur de notre article définit le « mercantilisme » comme étant une politique de protection. Or, le mercantilisme tout en étant effectivement un système de protection, dépasse les frontières de la définition susmentionnée.

Le fait d'exposer, même dans ses grandes lignes, la conformation économique de l'empire ottoman, devant nous éloigner de notre sujet, nous ne nous occuperons ici que de la question du commerce extérieur, afin de trouver une réponse aux interrogations que nous avions formulées plus haut.

Après la prise d'Istanbul, l'empire ottoman, qui, sous plusieurs rapports, se trouvait être l'héritier des traditions économiques des Etats Seldjoudiques et de Byzance, attribua une importance plus grande aux questions de commerce extérieur. Cette importance grandit encore davantage après les conquêtes de Yavuz Selim et Süleyman le Magnifique.

L'entrée, sous la domination ottomane, de l'Afrique du Nord, de la Syrie et de l'Irak, du Yémen, ouvrirent les portes au commerce turc non seulement en mer Noire, en Méditerranée et sur la mer Egée, mais aussi en mer Rouge et sur le golfe de Bassorah. Les conquêtes, qui s'étendaient jusqu'aux rives du Danube et jusqu'à l'Europe centrale et orientale, permettaient le développement constant des rapports politiques et commerciaux de l'empire ottoman avec l'Europe.

Certes, le budget de l'Etat, qui était fort élevé par rapport à celui du 15ème siècle, était de temps à autre en déséquilibre ; quand le grand vizir Lutfü pacha arriva au pouvoir, il constata que les finances étaient moins satisfaisantes que celles de l'époque de Selim et travailla à établir un budget où les revenus et les dépenses se contrebalançaient (cf. « Asafname »).

Mais ces déséquilibres occasionnels étaient facilement redressés après certaines réformes d'ordre administratif ; la situation générale économique du pays était parfaite et l'Etat jouissait d'un grand nombre de sources de revenus. Le commerce de l'empire ottoman avec les pays européens au 16ème siècle n'était nullement à dédaigner.

La preuve nous en est donnée par les documents historiques relatifs à cette époque. Il est nécessaire d'entreprendre de multiples études pour explorer l'activité que cet immense empire déployait dans les contrées qu'il possédait et dont les conditions naturelles et économiques étaient fort variées.

A l'encontre de ce qu'en pense le professeur Ibrahim Fazil, le professeur N. İorga, soutient que, aux 15ème et 16ème siècles, l'Etat ottoman poursuivait une politique économique. Dès lors, l'opinion de cet érudit, Mehmed le Conquérant, avait des conceptions économiques bien plus justes et saines, par exemple que celles de Philippe roi d'Espagne.

(à suivre)

(De l'«Ankara»)

CONTE DU BEYOGLU

Le Pommadin

Par Von LOO. Ramassé sur sa bicyclette de course, Petit Louis s'élance à 30 à l'heure dans une allée du bois de Boulogne et, surveillant attentivement le compteur de vitesse, il dévore les kilomètres à toute allure, dans le but de parfaire son entraînement en vue d'une prochaine randonnée.

Vie Economique et Financière

Les desiderata des vignerons d'Izmir

Les ventes à livrer continuent à Izmir en ce qui concerne les raisins de la nouvelle récolte. On les évalue à un million de boîtes. Les producteurs ont, d'autre part, formulé les desiderata qui suivent : — Le gouvernement, disent-ils, a consacré, sous la raison sociale « Taris limitée », un établissement chargé du commerce des raisins. Il nous a été d'une grande aide en stabilisant les prix.

Le poids des crêpes

Une commission s'occupe à la C. C. d'un différend surgi entre les fabricants de soie d'Istanbul et de Bursa. Ces derniers demandent à ce que le poids des crêpes « Bimman » soit au maximum de 60 grammes et 50 gr. pour les autres crêpes.

La question des emballages

Il est communiqué à l'intention de nos négociants exportateurs : Les marchés allemands ont substitué aux produits hongrois les fruits de provenance bulgare, surtout les raisins, les tomates et les prunes dont les prix sont peu élevés.

Les chiffres des récoltes dans la région égéenne

D'après les nouvelles qui parviennent, la récolte de blé, de cette année-ci, est évaluée à 3 millions de tonnes ce qui est un chiffre record. Dans la région de l'Égée, la récolte de raisins se chiffre à 580.000 sacs. Voici les évaluations pour les autres récoltes :

La Marmara économique

Nous lisons dans la page économique de notre confrère, l'hebdomadaire « Ankara », l'intéressante et documentée étude ci-après : Le bassin de la Marmara, par le fait qu'il englobe aussi la ville d'Istanbul, possède non seulement l'activité économique la plus intense, mais aussi la population la plus dense de la Turquie.

Le prince héritier et les ministres italiens à Berlin

Berlin, 3. — S. A. Royale et Impériale le prince héritier d'Italie a assisté hier à la messe célébrée par le nonce apostolique à la cathédrale, pour les Italiens de la capitale. Les ministres Thaon de Revel et Alfieri, l'ambassadeur Attolico ainsi que toutes les personnalités de la colonie italienne ont assisté à la cérémonie.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ASSIRIA partira mercredi 5 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline Galatz, Braila. MERANO partira jeudi 6 Août à 17 h. Le bateau partira de Quais de Galata pour Pirée, (Patras), Naples, Marseille et Gènes.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Téléphone 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, et Hamburg; Vapeurs attendus d'Amsterdam; Prochains départs d'Amsterdam; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Table with 2 columns: Deutsche Levante-Linie, Hamburg; Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova. Rows include Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour; Vapeurs attendus à Istanbul; Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS; Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA; Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM; Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA; Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE; Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE; Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux. Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-America Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft.

Voyages aériens par le "GRIF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG"

Sans mot dire, la rage au coeur, Louis retourna chez lui, changea de costume, remit son vélo en état de marche et, sans perdre un instant, fila au bois du côté du lac où le soupçonnait la présence du couple, car Lulu lui avait confié qu'elle adorait le canotage. Chemin faisant, il décida de demander des comptes à Bébert et de gifler publiquement la guesse, mais sa conviction se ramollit progressivement, du fait que Bébert était tout de même plus costaud que lui; c'était un vieux : il allait sur 19 ans.

A la mémoire du maréchal Giardino

Bassano del Grappa, 3. — Les cérémonies commémoratives du maréchal Giardino ont commencé par l'inauguration d'un buste en marbre de l'illustre capitaine et celle du terrain d'exercice de l'école des élèves-officiers.

Un meurtre politique

Paris, 3. — On a trouvé dans le bois de Vincennes le cadavre de l'ex-officier russe, Solovief. On croit qu'il s'agit d'un meurtre politique.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauveit, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana; Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahla Cuttryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Tarma, Moillendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credita; et Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemclyan Han. Direction; Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Fort comme un Turc

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du "Tan" à notre sport national. Il écrit notamment :

« Autrefois, dans la colonne de l'article de fond des journaux, seuls les sujets « en redingote » pouvaient avoir accès ; un sujet « en costume de sports » n'y était pas admis.

Mais toutes les parties des journaux d'aujourd'hui ont pris l'aspect d'un miroir de l'intérêt général. Le sport a pris une place des plus vives parmi ces sujets. Tant dans la vie nationale des divers pays que dans la vie internationale, le sport a pris la place des conflits, des luttes, des guerres d'autrefois. Et on ne saurait prêter assez d'importance à la création d'un véritable esprit sportif, c'est-à-dire loyal et de gentlemen.

Nos coeurs eussent désiré que des compétitions internationales, comme les Olympiades, fussent le théâtre de la supériorité du Turc ; que ces épreuves fussent la confirmation du proverbe existant à peu près dans toutes les langues et qui dit : « fort comme un Turc ». Mais pour une série de raisons variées, notre position dans le sport n'est pas telle que nous l'eussions désirée. Tandis que l'on discutait sur la participation ou non aux Olympiades de nos différentes équipes, d'aucuns ont même soutenu que notre abstention constituait la méthode la meilleure. Peronne ne se fait illusion d'ailleurs quant aux résultats que nous pourrions remporter et même une victoire serait le fruit du hasard plutôt que le résultat de notre force réelle.

Quel que soit le terrain dont il s'agit, nous devons trouver la route à suivre par la voie de l'expérience. Les expériences démontrent que nous ne sommes pas encore en état pour nous mesurer, aux nations les plus avancées dans la technique du sport. D'autre part, ces confrontations internationales ont pris la forme d'une nécessité de la vie internationale actuelle. Nous ne pouvons en demeurer à l'écart.

Du moment que nos forces sont limitées, nous devons choisir les domaines où nous avons le plus de chances de remporter le succès, y concentrer toutes nos ressources et nous y obtenons des avantages. De même, nous devons affecter les fonds limités dont nous disposons à la préparation technique sur des terrains choisis. Il ne faut nous mesurer, au nom du turquisme, à des étrangers, que lorsque nous disposerons de suffisamment de chances de succès. Tant que ces chances n'existent pas, il vaudrait mieux épargner l'argent et le temps que coûtent ces voyages pour les consacrer à l'entraînement. »

Sur le même sujet, de M. Yunus Nadi, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« A notre avis, nous avons bien fait de participer, dans une assez large mesure, aux XIèmes Olympiades de Berlin. Pour pouvoir progresser dans les sports, nous devons nous rendre compte de près du développement et des succès des autres dans cette branche. Il y a un avantage pour nous non seulement à voir d'autres pays et d'autres peuples. Sinon, nous ressemblerions à Nasreddin Hoca, qui jura de ne plus entrer dans l'eau avant d'avoir appris à nager, parce que y étant entré, un jour, pour prendre un bain, il avait failli se noyer. De même qu'on ne peut apprendre à nager sans entrer dans l'eau, de même on ne peut progresser dans les sports sans participer à toutes sortes d'épreuves hardiment et avec la volonté d'y réussir. En laissant au second plan la question de battre ou d'être battu, nous devons participer à toutes les compétitions sportives avec la ferme décision de nous perfectionner.

Est-il nécessaire de souligner les avantages du sport ? Le vieux dicton : « un esprit sain dans un corps sain » demeure toujours une grande vérité. Le sport fortifie le corps et surtout le caractère ; c'est pourquoi nous le voulons tel, non pour nous vanter des succès remportés aux concours, mais pour former une jeunesse matériellement et moralement solide et assurer de la sorte le relèvement de la nation. »

La question des Détroits d'Istanbul

La conférence de Montreux a réglé la question des Détroits. Mais il est une question du Bosphore qui subsiste pour Istanbul. M. Asim Us s'en occupe dans le "Kurun" :

« On peut dire que passé minuit, aller d'Istanbul à Uskudar et à Kadikoy ou venir de ces faubourgs à Istanbul n'est possible qu'à la condition d'affréter un motor-boat. Mais outre que cela revient à une dépense de quatre à cinq Ltas, il y a aussi la question de confiance qui se pose : peut-on se livrer aux inconnus qui exploitent le motor-boat ?

Or, si l'Akay et le Sirket Hayriye faisaient fonctionner leurs propres motor-boats, avec départ toutes les heures par exemple, ces inconvénients disparaîtraient. »

La comète Pelletier se rapproche de la Terre

Ce soir, à 22 heures, la comète Pelletier se sera rapprochée de notre Terre, de 26 millions de kilomètres. On ne pourra cependant pas en distinguer la queue par suite du clair de lune.

Le Musée des Janissaires

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé, en principe, de créer à Edirne un musée réservé plus spécialement aux ouvrages relatifs à la culture islamique et turque, mais dans lequel on transporterait des musées d'Istanbul des pièces remontant à l'époque des Janissaires.

LA VIE SPORTIVE

LES JEUX OLYMPIQUES

Le match de foot-ball Turquie - Norvège

Berlin, 3 A. A. — Du correspondant spécial à Berlin de l'Agence Anatolie : Au Mommsen-Stadion, en dépit du temps pluvieux, une nombreuse assistance, composée surtout de Norvégiens et de presque toute la colonie turque de Berlin, occupait les gradins. Parmi les personnalités officielles on remarquait l'ambassadeur de Turquie, le personnel de l'ambassade et les dirigeants de sport turcs et norvégiens.

A 17 h. 30, les équipes firent leur apparition.

La Turquie avait aligné la formation suivante :

Cihat, Yaşar, Hüsnü, Resat, Lütfi, Ibrahim, Niyazi, Sait, Hakkı, Rebiî, Fikret

troisième goal.

Fikret passa alors centre-half et tâcha de réorganiser l'attaque, mais les trois buts des Norvégiens étaient un lourd handicap pour les Turcs. D'ailleurs, sur une faute grave de Cahit, les Norvégiens réalisèrent leur quatrième but qui mit fin à la partie.

Ce résultat brutal représente mal la physionomie du jeu durant lequel l'équipe turque ne fut pas tellement dominée. Mais, en sport, le résultat final se compte, et nous sommes forcés de nous incliner devant la supériorité norvégienne dont l'équipe, fort homogène, produisit un football absolument constructif.

Notons seulement que le gazon, rendu glissant par le temps pluvieux, fut un grand désavantage pour les Turcs dont les derniers matches ont eu lieu sur le terrain très dur du Taksim. Ceci est la seule excuse que l'équipe turque puisse invoquer.

L'Italie bat les Etats-Unis

Berlin, 3 A. A. — Au Post-Stadion, l'Italie battit les Etats-Unis par un but à zéro.

LUTTE

Une série de beaux succès de notre équipe

La journée d'hier a été bonne pour nos lutteurs ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par le tableau ci-après :

Matches de lutte éliminatoires :

Mi-lourds.
Friedel (Suède), bat Néô (Estonie) aux points ; Virag (Hongrie), bat Lahti (Finlande), aux points ; Mustafa Avcioglu (Turquie), bat Ward (Grande-Bretagne), aux points ; Scarf (Australie), bat Beke (Belgique), en 11' 36" ; Siebert (Allemagne), bat Prokol (Tchécoslovaquie), aux points ; Clemons (U. S. A.), bat Daetwyler (Suisse), en 14' 33".

Poids lourds.
Palusala (Estonie), bat Klapusch (Tchécoslovaquie), en 10' 50" ; Mehmet Coban (Turquie), bat Charlier (Belgique), aux points ; Burki (Suisse), bat Gehring (Allemagne), aux points ; Akerlindh (Suède), bat Dunn (U. S. A.), en 12' 20".

ATHLETISME

Voici, d'après l'Agence Anatolie, les autres résultats de la journée d'hier :

Finale du lancer du marteau :
1er, Hein (Allemagne), champion olympique, 56 m. 49, record olympique ; 2ème, Blask (Allemagne), 55 m. 84 ; 3ème, Wargard (Suède), 54 m. 03.

Finale du cent mètres plat :
1er, Owens (U. S. A.), champion olympique, 10", 3/10èmes ; 2ème, Metcalfe (U. S. A.), 10" 4/10èmes ; 3ème, Osendarp (Hollande), 10" quatre dixièmes ; 4ème Wykoff (U. S. A.), 5ème, Borchmeyer (Allemagne) ; 6ème, Strandberg (Suède).

(La victoire du Nègre, Owens, était attendue. Notons toutefois que le temps record de 10,2 secondes établi la veille par ce coureur, n'a pas été homologué par le comité en raison du fait que Owens avait été très largement favorisé par le vent. Le temps qu'il a réalisé hier est conforme aux records antérieurs.)

Eliminatoire des 400 mètres haies :
1er, Kovacs (Hongrie), 53" sept dixièmes ; 2ème, Bosmans (Belgique), 53" 8/10èmes ; 3ème, Joye, (France).

La troisième journée des Jeux Olympiques

La troisième journée de la XIème Olympiade mérite une attention particulière du fait que cinq finales sont inscrites au programme athlétique : à 15 heures 15, le disque pour femmes ; à 16 heures, le 100 mètres femmes ; à 16 heures 30, le saut en longueur et les 400 m. haies et enfin à 17 heures 45, le clou de la réunion, notamment le 800 m.

Pour le disque-femmes, il est relativement facile de désigner la triomphatrice ; nous avons nommé la jeune Gisela Mauermayer qui, née en novembre 1913, est une robuste Bavaroise, détentrice du record mondial avec 48 m. 31.

Cependant, la Polonoise Waisowna, est de taille à l'inquiéter assez sérieusement et même la battre, si Messire le Sort se met de la partie. Sur le papier, néanmoins, Gisela Mauermayer est et demeure la grande favorite. La finale aurait partant l'allure suivante :

- Gisela Mauermayer (Allemagne),
- Jadwiga Waisowna (Pologne),
- Paula Mollenhauer (Allemagne),
- Aennchen Hagemann (Allemagne),
- Helen Stephens (USA) et
- Gertrude Wilhelmson (USA).

Marque de la victorieuse : le record du monde est à sa portée.

Le 100 m féminin sera cependant autrement intéressant car le monde entier fixe ses regards sur les merveilleuses femmes-sprinters que sont Helen Stephens et l'extraordinaire Stella Walsh, de son vrai nom Stanislawa Walsiewiczówna.

La bataille sera rudement disputée et sans doute le record mondial passera de vie à trépas. Voici, d'ailleurs, notre classement de cette finale qui promet une magnifique bagarre.

1. Helen Stephens (U. S. A.) 2. Stanislawa Walsiewiczówna (Pologne), 3. Kaethe Kraus (Allemagne), 4. Aileen Hiscock (Angleterre), 5. Barbara Burke (Anglo-Sud-Africaine), 6. Aileen Meagher (Canada). Temps de la première : moins de 12 sec.

Pour en venir aux épreuves masculines, nous remarquons dans le saut en longueur la présence de 51 engagés pour 30 nations.

Ici, depuis la disparition d'Eulace Peacock, le second 8 mètres-man du monde, la tâche de Jesse Owens ne semble pas de particulière facilité. Il faudra, en effet, qu'il dépasse les 8 m. pour pouvoir prendre le meilleur sur le péril n° 1, en la circonstance, les Allemands Long et Leichum.

Pourtant, nous ne pensons guère qu'il soit possible à ces derniers de vaincre le phénomène noir, ou alors il faut désespérer de tout. Notre petit doit nous indiquer, cependant, le superbe athlète américain comme le titulaire probable des palmes olympiques. D'ailleurs, pour plus de clarté, voici le classement possible du saut en longueur olympique :

- Jesse Owens (U. S. A.),
- Lutz Long (Allemagne),
- Wilhelm Leichum (Allemagne),
- John Brooks (U. S. A.),
- Naondo Tajima (Japon),
- Robert Paul (France).

Il ne faut pas oublier toutefois que l'Italien Maffei et l'Américain Clark sont des outsiders qu'il faut craindre.

Quant au 400 m. haies, il ne semble pas devoir échapper à Glen Hardin, qui laissera, vraisemblablement, derrière lui, le prestigieux Kovacs. Il ne faudra donc point s'étonner si le speaker annonce que le classement final de cette belle course a donné le résultat suivant :

- Glen Hardin (U.S.A.),
- Jozsef Kovacs (Hongrie),
- Patterson (USA),
- Schofield (U. S. A.),
- Luisi Facelli (Italie),
- Rushton (Afrique du Sud).

Temps du vainqueur : moins de 51 sec. ; du dernier : moins de 53 sec. 5. Outsiders peuvent être considérés : Mantikas (Grèce), White (Philippines) et Scheele (Allemagne).

Pour terminer avec le 800 m., il est incontestable qu'il prend une tournure dépassant toutes les prévisions à ce sujet ; d'ailleurs comment n'en serait-il pas ainsi ? Il est vrai aussi que des vedettes comme Stothard et Ben Sastman ne seront pas là. Regrettons-les !

Le 800 mètres, tel qu'il se présente actuellement deviendra l'apanage cette fois d'un « coloured man » Woodruff, distancé tous ses adversaires et même les Anglais. A notre avis, tel sera le classement... sur le papier :

- Woodruff (USA),
- John Powell (G.-B.),
- Mario Lanzi (Italie),
- Charles Hornbostel (USA),
- Eric Ny (Suède),
- Handley (G.-B.).

Temps : le record du monde.

Il nous semble pourtant que, malgré les apparences, Mario Lanzi peut battre Powell et s'octroyer la seconde place, mais attendons !

E. B. Szander.

L'avis du Şirketî Hayriye communiqué hier soir par la Radio à notre honorable public :

L'excursion au clair de lune organisée et annoncée pour ce soir par le Chirketi Hayriye fera vivre à notre honorable public, grâce à son programme riche et imposant, des heures incomparables. Moyennant ce sacrifice, le Chirket ressuscitera, sur ce Bosphore, qui grâce au génie fécond et puissant de notre République, est devenu la propriété et l'existence éternelles du Turc, à l'intention de la population d'Istanbul et de tous nos compatriotes, les charmantes et douces excursions en barqué au clair de lune et au son de la musique qui ne sont plus qu'un gracieux souvenir du passé.

Au programme figurent une troupe d'"Incesaz", avec la participation des célèbres Eftalia et Sadi ainsi qu'un groupe national de Zeybek qui exécutera durant la traversée les danses les plus attrayantes.

Les artistes du Théâtre de la Ville et à leur tête Nazim exécuteront de temps à autre des numéros. En commençant de Bebek, les baies de Kanlica, d'Emirghian, de Beykoz et de Buyukdere feront goûter à la population par leur échos, ces plaisirs célèbres dans le monde. Le Chirketi Hayriye en vue d'assurer la participation et le repos du public a affecté à toutes les lignes un nombre de bateaux suffisant et pour ces nuits qui dureront jusqu'au matin il s'est contenté de fixer le prix aller et retour à 37 1/2 Pts.

Les buffets se trouvant à bord des bateaux conserveront des prix modérés. Le bateau No 71 affecté à l'honorable public quittera le pont à 20 h. 30. En présence de l'engouement manifesté par le public des bateaux complémentaires partiront aussi.

Le bateau No 74 qui, en touchant les échelles du Bosphore arrivera à Bebek, quittera à 20 h. Yenimahalle. Le retour des voyageurs sera effectué de la même façon.

Le bateau No 68 réservé aux honorables personnes ayant reçu des invitations spéciales quittera le pont à 21 h. A bord de ce bateau un riche buffet a été installé par la maison Lebon à l'intention des invités.

TENNIS

Au Dağılık Klübü

Aujourd'hui, troisième jour des «40 jours et des 40 nuits d'Istanbul», commence au club Dağılık, le tournoi de tennis qui durera jusqu'à samedi. La Municipalité offre des coupes aux trois gagnants.

LA BOURSE

Istanbul 3 Août 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	631.25	632.50
New-York	0.79.45	0.79.30
Paris	12.00	12.00
Milan	100.78	100.78
Bruxelles	4.71.35	4.71.35
Athènes	84.28.44	84.28.44
Genève	2.43.50	2.43.25
Sofia	63.49.10	63.49.10
Amsterdam	1.16.94	1.16.94
Prague	19.23.46	19.23.46
Vienne	4.16.34	4.16.34
Madrid	5.80.12	5.80.12
Berlin	1.97.33	1.97.33
Varsovie	4.23	4.23
Budapest	4.325	4.325
Bucarest	107.77.60	107.77.60
Belgrade	34.76.13	34.76.13
Yokohama	2.70.30	2.70.30
Stockholm	3.07.25	3.07.25

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	628.-	632.-
New-York	123.-	124.-
Paris	163.-	168.-
Milan	190.-	196.-
Bruxelles	80.-	84.-
Athènes	21.-	23.-
Genève	815.-	820.-
Sofia	22.-	25.-
Amsterdam	82.-	84.-
Prague	85.-	94.-
Vienne	22.-	24.-
Madrid	14.-	16.-
Berlin	28.-	30.-
Varsovie	20.-	23.-
Budapest	22.-	24.-
Bucarest	13.-	16.-
Belgrade	49.-	53.-
Yokohama	32.-	34.-
Moscou	—	—
Stockholm	81.-	83.-
Or	970.-	971.-
Mecidiye	—	—
Bank-note	237.-	239.-

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 43

PETITE COMTESSE

par MAX DU VEUZIT

Chapitre X

— C'est un risque à courir ! fis-je d'un air sombre.

— Il serait mieux et plus digne de vous-même de planer au-dessus de ces mesquineries mondaines.

La beauté des sommets ne vous attire donc pas ?

« Soyez l'inaccessible que chacun salue de loin, la femme digne de tous les respects et de tous les hommages, celle qu'on voudrait avoir pour sœur, pour épouse ou pour mère.

— Celle dont on ne parle pas !

— On ne parle jamais d'une honnête femme.

— Justement ! Je veux que l'on parle de moi.

— Mais pourquoi, enfin ?

— Pour que mon nom arrive là-bas, au comte, malgré lui.

— Ah !

— Vous commencez à comprendre, madame !

« Il me dédaigne, mais je veux lui montrer que je n'étais pas si stupide, ni si effroyable.

« Il a confiance en ma laideur et je veux que celle-ci n'arrête pas les hommages des autres.

« Enfin, et surtout, je veux le contraindre à venir s'assurer que son honneur n'est pas menacé.

« Je, veux avoir l'occasion de pouvoir lui jeter à la face tout le mépris qu'il m'inspire, toute la haine qui s'amasse en moi.

— Ma pauvre petite Myette ! fit la baronne en venant me prendre dans ses bras, car je jetais ces mots à travers mes larmes et mes hoquets de désespoir.

Elle comprenait enfin toute la rancune amoncelée en mon âme.

— Vous avez donc tant souffert ?

— Atrocement, madame, car j'ai douté de ma jeunesse, de ma pauvre silhouette de séquestrée.

« J'ai cru que j'étais un monstre humain, rejeté de tous.

« J'ai cru boire la lie de tous les calices. Un homme m'avait vue et il avait hurlé de détresse d'être enchaîné à moi : « Ca c'est ça que vous m'avez fait épouser ! » Et vous voudriez, madame, que je ne me venge pas, que je ne donne pas moi-même la certitude que je suis normale, que je ne suis pas un être à part, abject, misérable, un monstre, quoi ?

— Calmez-vous, ma petite Myette. Et puisque, pour rassurer votre moi intime, il vous faut cette affirmation de l'hommage des hommes, je vous aiderai de mon mieux dans votre tâche mondaine.

— Ah ! madame ! Que de reconnaissance... Et ne m'en veuillez pas de mon éloignement volontaire. Il y a tant de détresse dans mon désir de liberté !

— Je le devine, mon enfant chérie !

— Et je serai si seule quand je serai loin de vous !

— Vous vendrez me voir lorsque vous vous sentirez trop abandonnée... car au milieu des joies le coeur souvent est affamé !

— Je crois que le mien ne sera ja-

mais satisfait... Mon âme n'a qu'un désir, une rancune à satisfaire, une revanche à prendre. Dites - moi que vous ne me lâcherez pas ? implorai-je humblement.

— Je ne m'en sens pas le courage ! J'ajoute même que tant que vous ne ferez rien pour compromettre l'avenir, j'approuverai tous vos actes en véritable alliée.

— Oh, merci ! J'aurais vraiment votre appui ?

— Toute ma bonne volonté morale et matérielle vous est acquise.

— Et moi, je m'engage à ne jamais faire aucun acte qui puisse m'amoindrir de quelque façon que ce soit !

Et longuement, en détail, je lui soumis tous les projets élaborés depuis des semaines dans ma pauvre cervelle.

Chapitre XI

Il fallut deux mois pour réaliser mon programme.

Mais, passé ce temps, j'habitais un délicieux appartement dans une splendide maison moderne pourvue de tout le confort et de tout le luxe voulus. J'étais abonné aux principales scènes de Paris.

Mes toilettes faisaient sensation sur mon passage.

Tous les matins, au Bois, mes cheveux étaient admirés et mon nom commen-

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43455